EX-LIBRIS
SEGRETAIN
STERN
ET EXTINGUO
IN CERTO

CATALOGUE

DU

MUSÉE GHÉMAR

EXPOSITION FANTAISISTE

DES

ŒUVRES PRINCIPALES

DE L'ART CONTEMPORAIN

L'EXPOSITION EST OUVERTE

A BRUXELLES

PLACE DES MARTYRS

4, RUE DU PERSIL, 4.

1868

Prix du catalogue : 50 centimes.

Dédicace

Aux artistes exposés.

Si la sincérité vous charme,
Je parle franc; soyez charmés.
Et si le rire vous désarme,
Je ris fort; soyez désarmés.

Catalogue explicatif

MAIS SUCCINCT

DU

MUSÉE GHÉMAR

Castigat ridendo Ghemar picturales mores.

(LES BONS AUTEURS.)

BRUXELLES

TYP. ET LITH. A. LEFÈVRE, RUE SAINT-PIERRE, 9.

M. Chéret est un photographe de Beaujolais.
L'intérêt de son musée de Beaujolais consiste
en ce que les tableaux, reproduits à l'huile,
donnent l'impression des tableaux d'
ancêtres dans le sens exact du mot.

CATALOGUE DU MUSÉE GHÉMAR

N° 1. — Les Français de la Décadence.

Toile sans *couture*, malgré ses dimensions.

Le dieu-squelette Offenbach préside aux épanouissements de la civilisation bas-Empire. Remarquez à droite l'étonnement du sauvage-philosophe et l'amer dédain de la grande musique, figurée par la grosse Marie Sasse. La grande-duchesse de Gérolstein et le général Malaga de Porto-Rico tiennent une place honorable dans ce tableau, qui résume toute notre époque. Un seul détail pèche contre les mœurs du jour : à gauche, en tête de la musique allemande du roi Ménélas, Ghémar bat la caisse. — Aujourd'hui, on fait mieux que de battre la caisse : on la sauve.

N° 2. — Portrait du général Jailachite.

Hongrois de naissance, le général Jailachite a vécu longtemps parmi nous. Le portrait de ce vieux brave est destiné à orner le cabinet du ministre de la guerre.

N° 3. — Les quatre Écoles.

Tableau éclectique commandé par une famille qu'ont désunie des querelles d'école : d'abord, une page classique dont le beau gris éveille délicieusement le souvenir du père Ingres; — puis, une page réaliste qui fait songer à Courbet; — ensuite, une page néo-gothique qui reporte la pensée vers les chefs-d'œuvre de Leys; — enfin, une page romantique qui fait rêver au rutilantissime talent du maître Delacroix.

Il y en a pour tous les goûts, on le voit. — Espérons

que ce travail ramènera la concorde au sein de la famille désunie qui l'accrochera dans son salon.

N° 4. — La Fermentation de la bière, *ou* l'Inhumation précipitée.

A la gaîté du sujet, à la ficelle du raccourci, au terne du coloris, on reconnaît aisément l'école du grand Wiertz.

N° 5. — La Prise de Berlin.

Tableau qui a failli être historique et qui a été commandé par Napoléon III, le 10 juillet 1870, à l'ombre d'Horace Vernet.

On remarquera que l'ombre de Vernet se montre plus soucieuse que lui-même encore des détails réalistes qui tirent l'œil. Les semelles des zouaves sont pourvues de clous qui font illusion : leurs turbans sont garnis de glands supérieurement peints.

Les héros en train de prendre Berlin, — selon la recommandation qui leur avait été faite au départ — tournent le dos au public avec une affectation peu convenable. — Mais, dans le feu de l'action et sous l'action du feu, les usages du monde perdent un peu de leurs droits.

Et puis, d'ailleurs, il fallait bien faire figurer les Prussiens d'une manière quelconque dans *la Prise de Berlin*.

N^os^ 6 et 7. — Tableaux officiels. — La Culotte de peau et le Fonctionnaire de rigueur.

Il n'y a pas de Salon possible sans cela.

N° 8.

Portaels a voulu démontrer par cette belle étude de Zingaris combien est menteur le proverbe : « Telle mère

telle fille. » Comme la goutte chez nous, le strabisme chez les Zingaris saute une génération.

N° 9. — Macte, animaux, generose puer Joseph Stevens. Sic itur ad astra (quand?)

On remarquera que le peintre, homme habile, a su finement indiquer le caractère indocile de l'âne; celui-ci affecte, en effet, une raideur que le pinceau de l'artiste n'est point parvenu à vaincre.

N° 10.

Manet n'est pas seulement un audacieux coloriste, c'est un adroit compère. Il est impossible de ne pas comprendre la musique d'expression de ce beau guitariste. Il est clair qu'il propose à sa voisine de lui faire un doigt de cour.

N° 11. — Portrait d'Edmond About.

Ami du gros Plon-plon, il a pu étudier *la graisse contemporaine.*

N° 12. — Portrait de Sainte-Beuve.

Auteur de *Volupté!* — Comme ça se voit tout de suite!

N° 13. — Portrait de Guizot.

« Vos injures n'atteindront jamais à la hauteur de mon » dédain. »

N° 14. — Portrait de Lamartine.

Poète par amour de la poésie; homme d'État par amour du juste. — Eut le génie, l'honneur, l'honnêteté : par conséquent mourut isolé, pauvre et malheureux.

N° 15. — Portrait d'Émile Augier.

Barbe et esprit, — également bien peignés.

N° 16. — Portrait de Théophile Gautier.

Poète, même en prose : a peint avec des substantifs, des adjectifs et le reste les plus merveilleux paysages que jamais coloriste ait rêvés.

N° 17. — Marilhat — Ciel pur, mosquée blanche, arbres quelconques, eau bourbeuse : l'Orient, en un mot!!!

N° 18. — Diaz. — Marine. Toutes voiles dehors.

N° 19. — Géricault. — Étude de physionomies.

Ce tableau est vivant : on s'attend toujours à percevoir le bruit auquel le peintre a donné son nom et qu'on appelle, par euphémisme, le son de la trompette de Jéricho.

N° 20. — Jacques. — Partie carrée.

N° 21. — Younking. — La Tamise, *ou* Tout n'est que fumée ici-bas.

N° 22. — Jadin. — Portrait d'*Ajax*, chien favori de Napoléon III.

On sait qu'*Ajax* a dévoré le piqueur qui lui servait de chambellan.

La férocité de ce dogue explique suffisamment la faveur dont il jouissait auprès du Caligula des Tuileries. — Qui se ressemble s'assemble.

N° 23. — Puvis de Chavannes. — Le Martyre de saint Liévin, *ou* le Génie du christianisme.

Admirez combien la foi console. Saint Liévin, décapité, est rayonnant de satisfaction; il sourit délicieusement. Tout cela, parce que le fer du bourreau n'a point eu le pouvoir de déplacer son auréole.

N° 24. — Fromentin. — Il ne fait pas gai au désert. Ainsi pensent ces vedettes, réveillées en sursaut et qui n'ont eu que le temps de s'envelopper de leurs draps de lit.

Leurs chevaux

. . . . . l'œil morne et la tête baissée,
Semblent se conformer à leur triste pensée.

N° 25. — Ackenbach. — Prise du Moulin-Joli.

Rien de tel que de prendre quelque chose.

N° 26. — Bida. — Les Juifs s'oubliant contre les murailles du temple de Salomon, à Jérusalem.

N° 27. — ****** — Tryptique destiné à la salle Gothique de l'hôtel de ville.

Au milieu, l'Assainissement de la Senne, avec effets de lumière au choix.

A gauche, le bourgmestre assainisseur avec l'auréole du martyr ou celle de canonisé, au choix.

A droite, le *Punch* — qui constitue un sain boll ou un symbole, selon qu'on veuille entendre *Punch*.

N° 20. — Palizzi. — La Campagne romaine.

Certains peintres font des effets de lune. Palizzi a fait ici un effet de soleil.

N° 29. — Rousseau. — Peinture à l'éponge. Exécuté en soixante minutes, montre en main.

N° 30. — Gérôme. — Phryné devant l'aréopage, *ou* le Réveil des gâteaux, *ou* la Justice des hommes.

Tableau symbolique destiné à la cour d'appel de Bruxelles.

N° 31. — Slingeneyer. — La Mort de Théodoros.

Peinture large, commandée par lord Angoutan, général anglais.

N° 32. — Daubigny. — Paysage.

Ce tableau a cela de remarquable qu'on peu l'envisager dans tous les sens : il est bon, pris des quatre côtés. C'est un Daubigny complet.

N° 33. — Heyndrickx. — Tailleur pour civil, mais surtout pour militaire.

« Guernadier, que tu m'affliges! »

N° 34. — Raffet. — Le Fin mot de la gloire militaire.

N° 35. — Madou. — Un Ami incommode.

Remarquez le chapeau claque du personnage du fond : vous le retrouverez dans presque tous les tableaux de Madou. C'est même cette coiffure qui distingue ce Madou-ci de l'autre, légendaire, celui-là, par son casque prussien.

N° 36. — Bellangé *fils*. — Barricade capitonnée.

N° 37. — Horace Vernet. — Guerrier kabile se retirant dans sa famille. Il n'est pas très héroïque : il n'est qu'habile. — Mais c'est plus sain.

N° 38. — Rosa Bonheur. — Marché aux chevaux.

N.-B. L'original, exposé à Londres par M. Gambart, lui a rapporté 300,000 francs, à raison d'un shelling d'entrée.

Une copie de l'original a été vendue 80,000 francs.

Ghémar traiterait volontiers pour une douzaine de copies, sur le pied de 5,000 francs la pièce.

N° 39. — Gérôme. — Mort du maréchal Ney.

Tableau dramatique.

N° 40. — Boulenger. — Paysage de l'école de Tervueren.

Pour la première fois, l'école de Tervueren n'est pas hissée à la corniche : elle a les honneurs de la rampe. — Mais pour ne pas gâter Boulenger et lui ménager les transitions, on l'a fourré dans un coin.

N° 41. — Meissonnier. — Esquisse d'un tableau destiné au Musée de Versailles et commandé par le châtelain de Willemshoëhe.

Sous un prince adoré, tout fleurit, tout prospère;
S'il commande en monarque il administre en père.
Il aide ses sujets dans les jours de malheurs,
Econome attentif de ses biens et des leurs.

(Lefranc de Pompignan)

N° 42. — Daubigny. — La nuit.

Toujours ténébreux, ce diable de Daubigny. Le sombre, c'est le beau — paraît-il.

N° 43. — Isabey. — Vue prise dans un kaléidoscope, — comme tous les autres Isabey.

N° 44. — Meissonnier. — Une bataille (au choix) de la guerre franco-prussienne de 1870.

Un tableau identiquement semblable, quant aux dimensions, a été commandé à Meissonnier par Napoléon III, au début de la dernière guerre.

Prix fait pour ce tableau : 400,000 francs, — sur lesquels le peintre a reçu 100,000 francs à titre d'arrhes ou d'art (*ad libitum*).

Ghémar, toujours modeste, ainsi qu'il sied au vrai talent, est convaincu que son tableau n° 44 vaut tout au moins le Meissonnier à venir.

Eh bien, ce n° 44, fabriqué avec des images d'Epinal découpées et ajustées, — revient, cadre compris, à 27 fr. 75 centimes.

Évidemment, Meissonnier surfait sa marchandise.

Ghémar offre au gouvernement français de prendre son tableau avec la faible diminution de 390,000 fr., et de s'entendre à l'amiable pour le restant de la somme allouée à Meissonnier.

N° 45. — Troyon. — Vaches faisant leur estaminet.

N° 46. — Courbet. — Proudhon donnant les enseignements de l'exemple, ou l'École de Boitsfort.

N° 47. — Verlat — La raison du plus fort....., ou comme quoi, sous l'œil paternel et vigilant que vous voyez, un méchant animal plus fort dépouille de *ses dents* un méchant animal plus faible.

Acquis par M. Delapierre, dentiste.)

N° 48. — Meissonnier. — L'Immensité dans l'exiguité.

N° 49. — Verboeckhoven. — Vache d'argent accostée de moutons d'or sur fond mi-parti sinople et azur. — Le blason de Verboeckhoven. — Bien connu sur le marché.

N° 50. — Portrait. — M. B..... en arrêt devant un calembourg et une scène de l'histoire des naufrages.

N° 51. — Cabanel. — Suite du précédent. — Le cardinal de la mer, selon la définition légendaire de Jules Janin.

Jules Janin est aujourd'hui membre de l'Académie — mais pas de la classe des sciences naturelles (heureusement!).

N° 52. — Gallait. — Les Derniers honneurs rendus à deux têtes coupées.

Comme le chagrin a altéré, grand dieux! les traits de d'Egmont et de Hornes!

Mais les autres personnages, comme ils sont beaux!

N° 53. — Couture. — Heureux âge!

N° 54. — Willems. — Peinture en vogue. Le Cabinet particulier.

N° 55. — Jules Breton. —

Au clair de la lune
On n'voit rien du tout...
(*Air connu.*)

N° 56. — Corot. — Paysage.

L'indécis dans le nuageux, le nuageux dans l'indécis, le vaporeux magique, le vague insaisissable, — tels sont les titres qui méritent à Corot *celui* de chevalier du Brouillard.

N° 57. — Gallait. — Le comte d'Egmont se faisant lire la gazette.

A l'air embêté des personnages, il est facile de reconnaître que cette gazette ne peut être que le *Bien public*.

N° 58. — Alma Tadema. — L'*Asmo'jas* en Égypte.

Peintre ordinaire de S. M. Sésostris, Alma Tadema travaille principalement pour les appartements de momies.

N° 59. — Hamon. — L'Automne.

Ton règne, paisible et charmant,
Fait oublier celui de Flore :
Automne ! la terre t'adore,
Et l'univers est ton amant.
Belle encore au déclin de l'âge,
Toi seule, ô divine saison !
Utile, douce, aimable et sage,
As mérité le doux hommage
Du plaisir et de la raison.

Peinture affligée des pâles couleurs.
Poésie idem.

N° 60. — Chose ou Machin. — Nature morte.
Pourquoi pas ?

N° 61. — Decamps. — Une rue à Stamboul.

Peu de passants, mais beaucoup de couleur.

N° 62. — Millet. — La Batteuse.

Ça n'est pas beau ; mais le peintre aurait bien tort de faire autrement. Avec ces machines-là, il s'est acquis un renom d'originalité. Comme Courbet, pour arriver plus vite à la réputation, il a quitté la grand'route commune

et a pris à travers les champs labourés. C'est pour cela que sa peinture a mis de gros souliers ferrés. C'est pour cela aussi qu'il n'a guère rencontré sur sa route que des paysans bourrus ou de lourdes et disgracieuses paysannes.

N° 63. — Clays. — Marine.

Sabotier endurci, Clays trouve probablement ça beau, les sabots, car il ne fait pas autre chose. Du reste, le métier est bon.

N° 64. — Bellangé père. — Un Grognard.

On grognerait à moins.

N° 65. — Dupré. — Paysage.

Peinture grasse et solide. — Encore un, ce Dupré, qui ne regarde pas à quelques kilogrammes de couleur.

N° 66. — Ktébett. — Bataille navale.

Peinture anglaise.

D'une part, une flotte cuirassée; de l'autre, une flotte qu'on n'a pas fait cuire assez, mais qui ne tardera pas à être cuite, selon toute apparence.

N° 67. — Verwée. — Les Vaches savantes.

Ces braves bêtes, dont la nature se prête mal aux caprices des clowns, répètent consciencusement des exercices d'équilibre qu'elles doivent exécuter le soir, à la représentation du Cirque.

N° 68. — Diaz. — Les Serpents végétaux.

Crâne peinture que celle de ce Diaz.

N° 69. — Leys. — Hermenegilde, comtesse de Cureghem, se rendant au tir à l'arbalète de Molenbeek-Saint-Jean.

Toute œuvre de Leys porte un cachet vraiment inimitable. — On reconnaît un Leys à première vue entre mille autres tableaux. Mais quel est son procédé? Voilà ce qu'il est impossible de pénétrer.

Le Leys n° 69, ici présent, est un des plus purs que nous ayons vus.

N° 70. — Gleyre. — L'Assomption.

Peinture classique. — Le ballon de Nadar s'élève dans les cieux parce qu'il est « moins lourd que l'air. »

De fait, dans le tableau de Gleyre, l'air est terriblement lourd.

N° 71. — Ribot — ?

Un malin qui a voulu ressusciter Ribera. — Obtient des résultats qui déconcertent la critique.

Et pour cause.

N° 72. — Schreyer. — Comme toujours.

Neige, frimas et chevaux; chevaux, frimas et neige; frimas, neige et chevaux.

N° 73. Gustave Doré. — L'Ogre.

Doré a peur d'être banal. Ça se voit bien, ça se voit trop.

Le plat doré sert de signature au tableau.

N° 74. — Breton. — Un pardon en Bretagne.

Une toile légère,
D'une entière blancheur;
Un essaim de bergères,
De la même couleur, etc.

(*Marie*, opéra.)

N° 75. — A. Stevens. — L'ex-reine d'Espagne.

Modèle de toutes les vertus, la mûre Isabelle n'a malheureusement pas toutes les séductions. — Tout ne doit pas être rose dans le métier des Marforis.

Robe jaune. — Et quel jaune !

N° 76. — Cuisine indienne.

Mieux partagés que les sujets d'Henri IV, les sauvages mettent le juif au pot.

N° 77. - Gudin. — La Mer.

Le soleil *couchant joue*... un rôle important dans ce tableau de *feu*.

N° 78. — Hamon. — Mon frère y est !

Destiné à servir de pendant à « Ma sœur n'y est pas, » du même peintre.

Ce tableau-ci mérite d'être préféré à l'autre, parce que l'enfant dit la vérité.

Dans « Ma sœur n'y est pas, » l'enfant dit un gros mensonge au jeune homme tout nu qui se présente souriant.

Il est vrai d'ajouter que ce mensonge est bien excusable, fait à un monsieur qui vient voir votre sœur dans une tenue pareille.

N° 79. — Robert Fleury. — L'Inquisition.

Recette empruntée à la *Cuisinière bourgeoise* pour réchauffer la foi attiédie. — Procédé breveté par le gouvernement.

N°s 80-81-82. — Regnault. — Salomé.

Regnault a peint en jaune sa fameuse Salomé du der-

nier Salon de Paris. — Pourquoi pas en rose ou en bleu? C'est tout aussi bon ou tout aussi mauvais. En voilà la preuve.

Regnault a voulu être excentrique et forcer l'attention. Il a réussi.

N° 83. — Ziem. — Constantinople.

Avez-vous vu la reine de l'aurore,
La cité merveilleuse, épouse des sultans,
Dont les palais légers, fragiles, éclatants,
D'un triple amphithéâtre enchantent le Bosphore?

N° 84. — Courbet. — La Grotte de Coux.

Peinture exécutée à la truelle. La truelle qui avait servi à étendre la couleur était attachée au cadre.

N° 85. — Millet. — Dumollard, surnommé Ratissebonnes.

Vue prise de cet assassin distingué au moment où il fume son champ avec des cadavres de servantes.

N° 86. — Troyon. — La Pentecôte du bétail.

N° 87. — Un tel (que vous connaissez bien).

La peinture que le Gouvernement encourage.

Le système du Gouvernement consiste à commander des tableaux aux artistes bien pensants mais mal peignant. Ce système est excellent, parce que les trois quarts du temps, si on attendait que les tableaux fussent peints pour les acheter, on n'oserait jamais s'y résoudre.

N° 88. — Robie. — Fleurs et vases.

Les ustensiles de ménage poétisés. Verre supérieurement peint.

N° 89. — A. Stevens. — Cocotte jaune.

N° 90. — A. Stevens. — Cocodette rose.
Assortiment de bibelots variés.

N° 91. — Corot. — Paysage.

Pas trop de fini; pas trop de précision. La nature réelle n'est qu'un à peu près.
Pas vrai, Corot?

N° 92. — Stevens. — Le Paravent.

PORTRAITS.

N° 93. — Henri Rochefort.

Un chroniqueur qui a plumé l'aigle impérial.

N° 94. — Auber.

A fait une *Muette de Portici* et beaucoup de chanteuses, hélas! trop peu muettes.

N° 95. — Baudrillart.

Naguère encore journaliste officieux et bonapartiste exalté.

N° 96. — Jules Janin.

Le prince des critiques et le roi des goutteux.
Commence à rabâcher. On en a profité pour le faire académicien.

N° 97. — Alphonse Karr.

Un jardinier de beaucoup d'esprit. Cultive les idées comme les fleurs; reproduit souvent, par conséquent, les mêmes espèces.

N° 98. — Erckmann-Chatrian.

Les frères Siamois du bon roman.

N° 99. — Louis Havin.

Un journaliste qui a compris son *Siècle*.

N° 100. — Timothée Trimm.

Tréfileur du dictionnaire de la conversation.

N° 101. — Alexandre Dumas père.

Retraité sans le savoir. Conflit dans les illusions de l'amour-propre, il retarde de vingt ans.

N° 102. — Louis Veuillot.

Un sacristain fort en gueule.

N° 103. — Georges Sand.

Un homme digne de lettres.

N° 104. — Thiers.

Un petit homme, un grand écrivain.

N° 105. — A. Dumas fils.

Historiographe du Demi-Monde, — mais plus rangé que papa.

N° 106. — Michelet.

Si vieillesse pouvait!

N° 107. — Feydau.

Fanny lui a fait du chagriu ; mais lui a rapporté pas mal d'écus.

N° 108. — Gambetta.

Homme du jour.

N° 109. — Jules Favre.

Autre homme du jour.

N° 110. — Émile de Girardin.

Homme d'avant-hier. Le monsieur à qui il fallait à tout prix les frontières du Rhin.

N° 111. — H. de Pène.

Le chroniqueur des modistes et la modiste des chroniqueurs.

N° 112. — H. de Villemessant.

Légitimiste. — On ne sait pas pourquoi; mais ça fait bien.

N° 113. — Arsène Houssaye.

Boudoirs, alcôves, parfums, poudre de riz, crême de vanille, suc de laitue, etc.

N° 114. — Victor Hugo.

L'homme-phare déménagé du rocher-calvaire dans la ville-cerveau. Monde, écoute. Paix. Bien.

N° 115. — Granier de Cassagnac.

Le plus rogue et le plus zélé des officieux de l'Empire bonapartiste.

A usé un grand nombre de plumes d'oie à injurier la Belgique — qui, du reste, ne s'en porte pas plus mal.

N° 116. — Berlioz.

Le Wagner français. — Génie peu compris.

SCULPTURE.

N° 117. — La Douleur de Carpeaux.
École de la furia française.

N° 118. — Application de la Vénus de Milo a la Constitution belge.
École forte de Belgique.

MUSÉE DES HORREURS.

A VISITER DANS LES CAVES.

N° 119. — Courbet. — La Femme à la décoration.

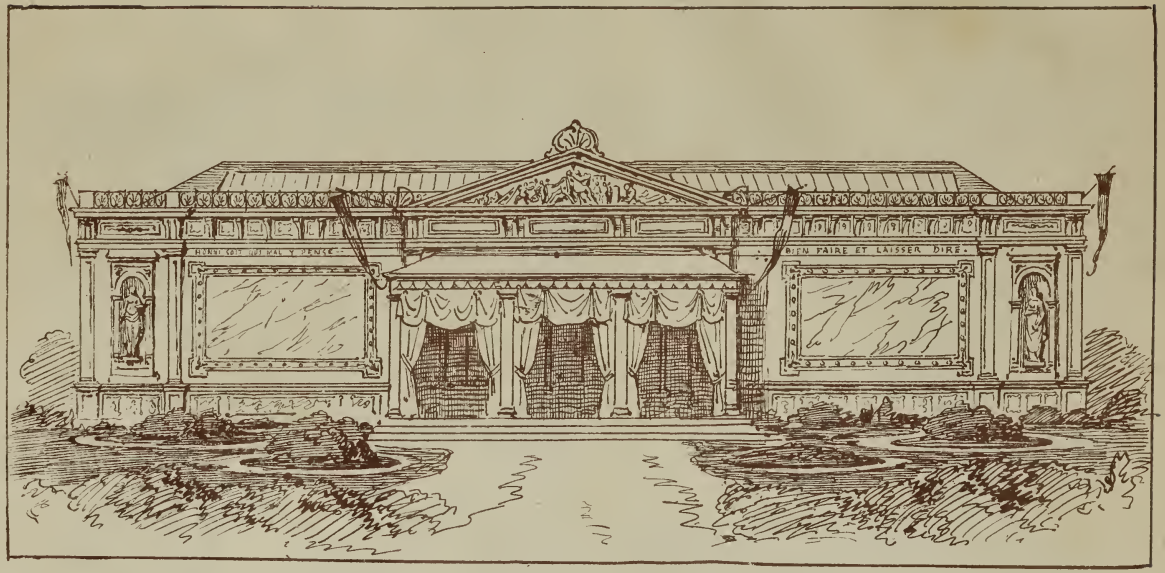
N° 120. — Van Schendel. -- Effet de lumière.
L'Homme de confiance de la vertueuse Isabelle.

N° 121. — Courbet. — La Vénus aux sabots.

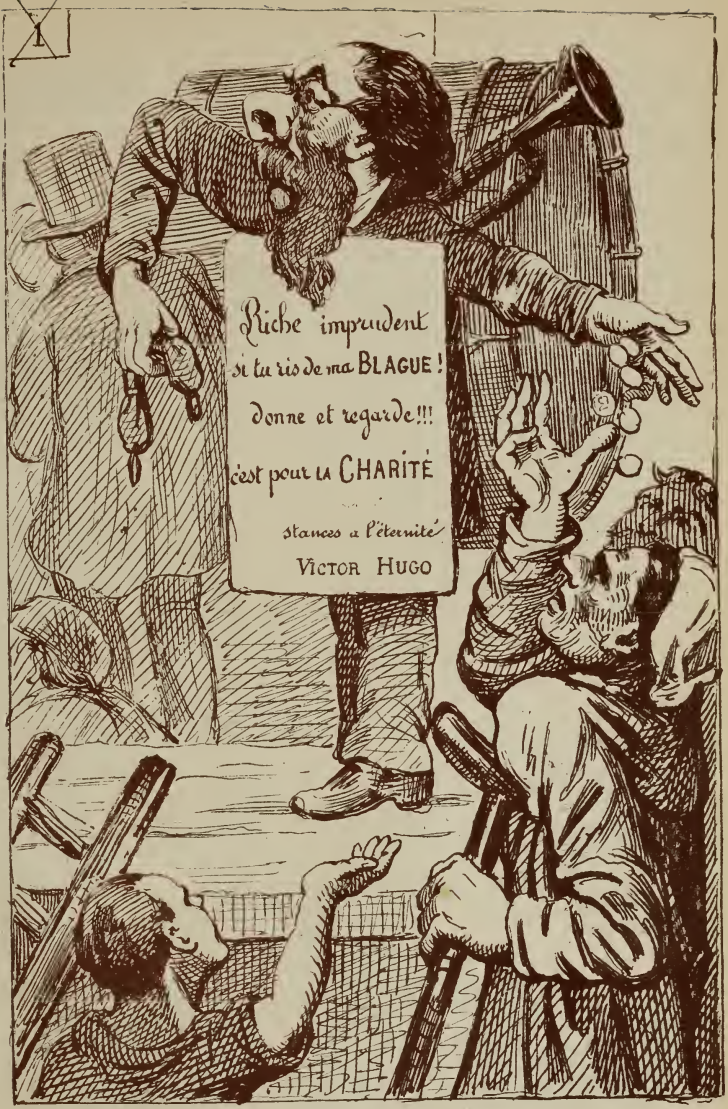
N° 122. — Gallait. — La Tentation de saint Antoine.

Finis coronat opus.

V.



Entrée du musée.


Riche imprudent
si tu ris de ma BLAGUE !
donne et regarde !!!
c'est pour la CHARITÉ
stances a l'éternité
VICTOR HUGO

1 — Les français de la décadence (D'après Couture).

2_ Le Gal Jailachite.

3. Les quatre écoles.

(d'après : – a, Ingres – b, Courbet – c, Leys — d, E. Delacroix).

4_ La fermentation de la bière - (d'après Wiertz).

5- La prise de Berlin-
(D'après l'assaut de Constantine de H. Vernet)-

6. La culotte de peau.
(officier de gendarmerie).

7. Le fonctionnaire de rigueur
(sergent de ville).

8

(d'après Portaels).

J. Macle, animaux, generose puer Joseph Stevens.

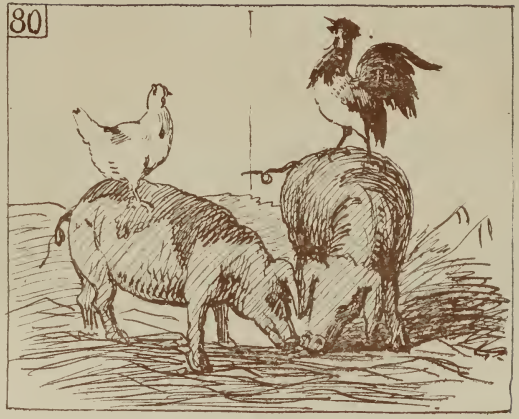
10 - (d'après Manet).

17. (d'après Marilhat).

18 - Marine

(d'après Diaz).

19
(d'après Géricault).



20
(d'après Jacques).

21

(d'après Jourdain)

N° 22

(D'après Jadin).

N.° 93 – (d'après Puvis de Chavannes).

N.° 24
(d'après Fromentin).

N°. 25

(d'après Ackenbach).

N°. 26
(d'après Dida).

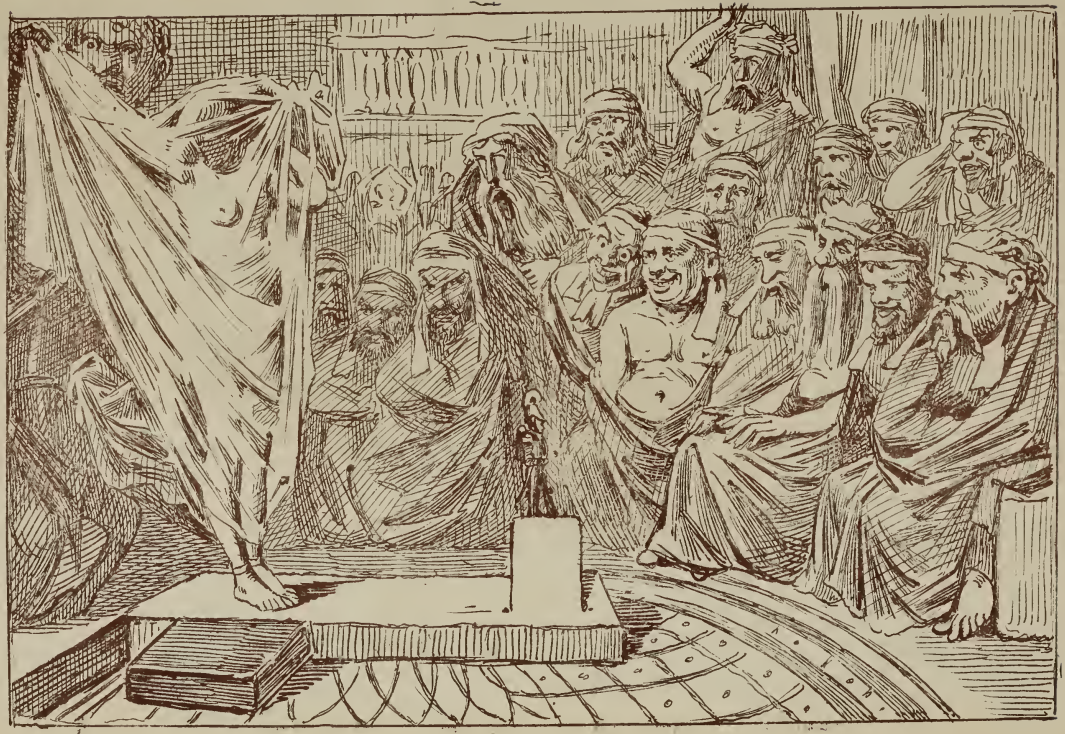
N°. 27

L'assainissement de la Seine.

N°. 28

(d'après Palizzi).

N°. 19
(d'après Th. Rousseau).

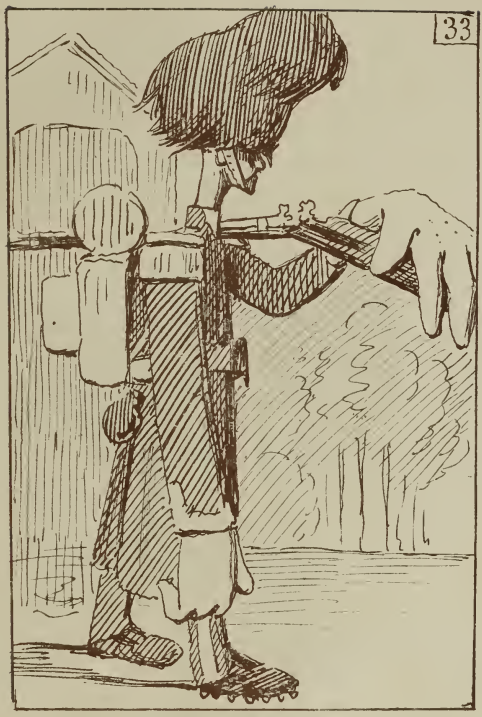


N° 30. - (d'après Gérôme).

N°. 31

(d'après Slingeneyer).

N°. 32
(d'après Daubigny).



N°. 33

(d'après Heyndrickx).

N°. 34
(d'après Raffet).

N° 95

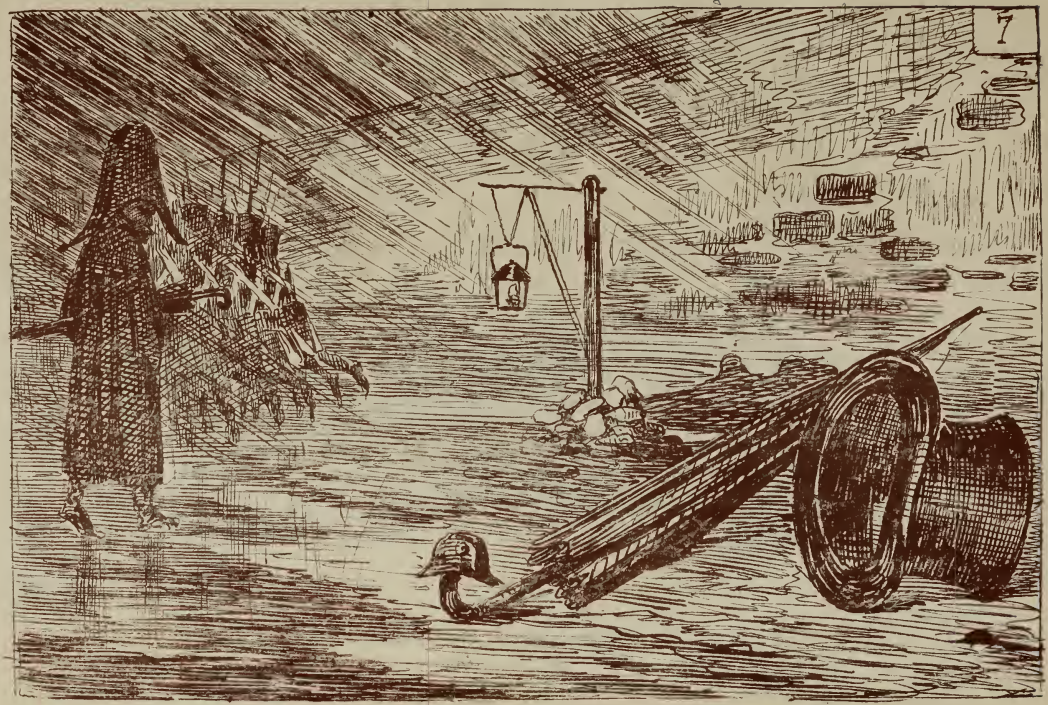
(d'après Madou).

N°. 36
(d'après Bellangé).

N°. 37

(d'après H. Vernet).

N.° 38 (d'après Rosa Bonheur).



N.° 39 (D'après Gérôme).

N°. 40

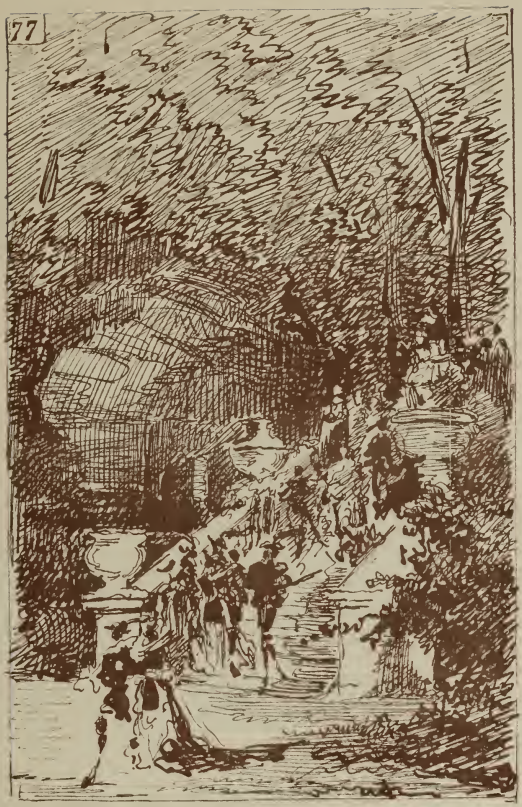
(d'après Boulenger).

N° 41
(d'après Meissonnier).

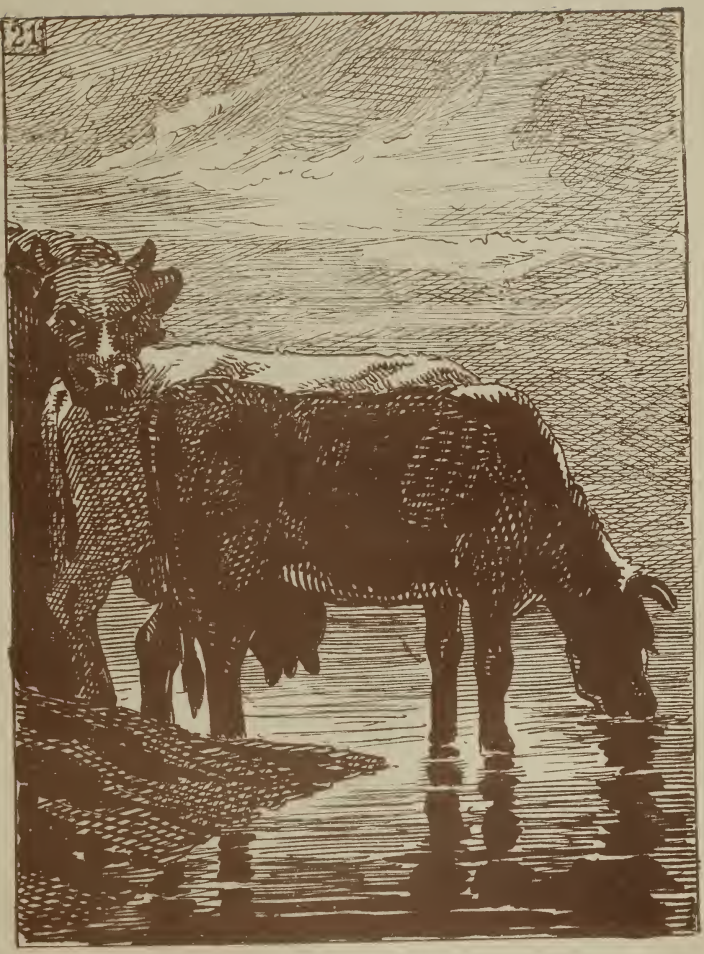
N.° 42
(d'après Daubigny).

N°. 44

(d'après Meissonnier).



N°. 43
(d'après Isabey).

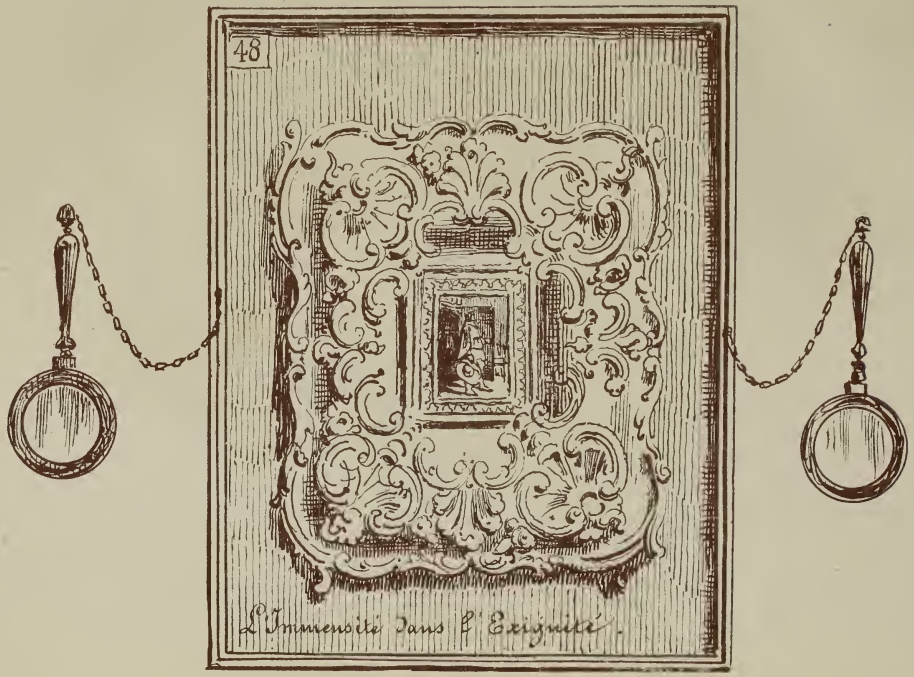


N° 45

(d'après Troyon).

N.° 46 - (d'après Courbet).

N°. 47
(d'après Verlat).

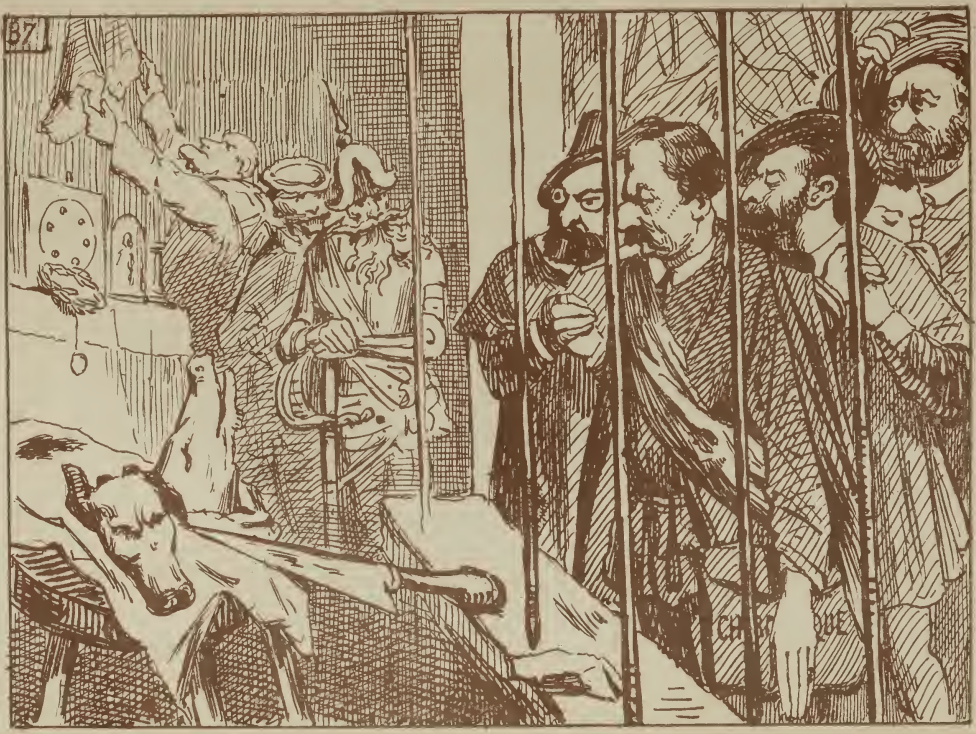


N° 48 (d'après Meissonnier).

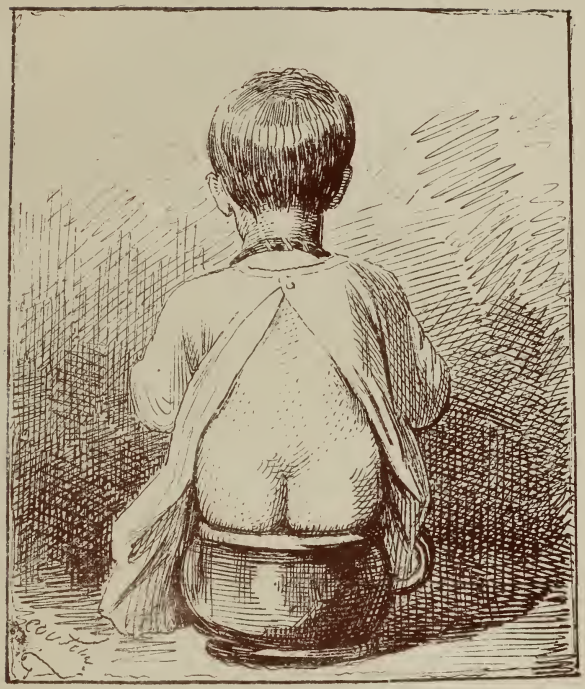
N° 49
(d'après Verboeckhoven).

N° 51

(d'après Cabanel).



N°. 52 (d'après Gallait).

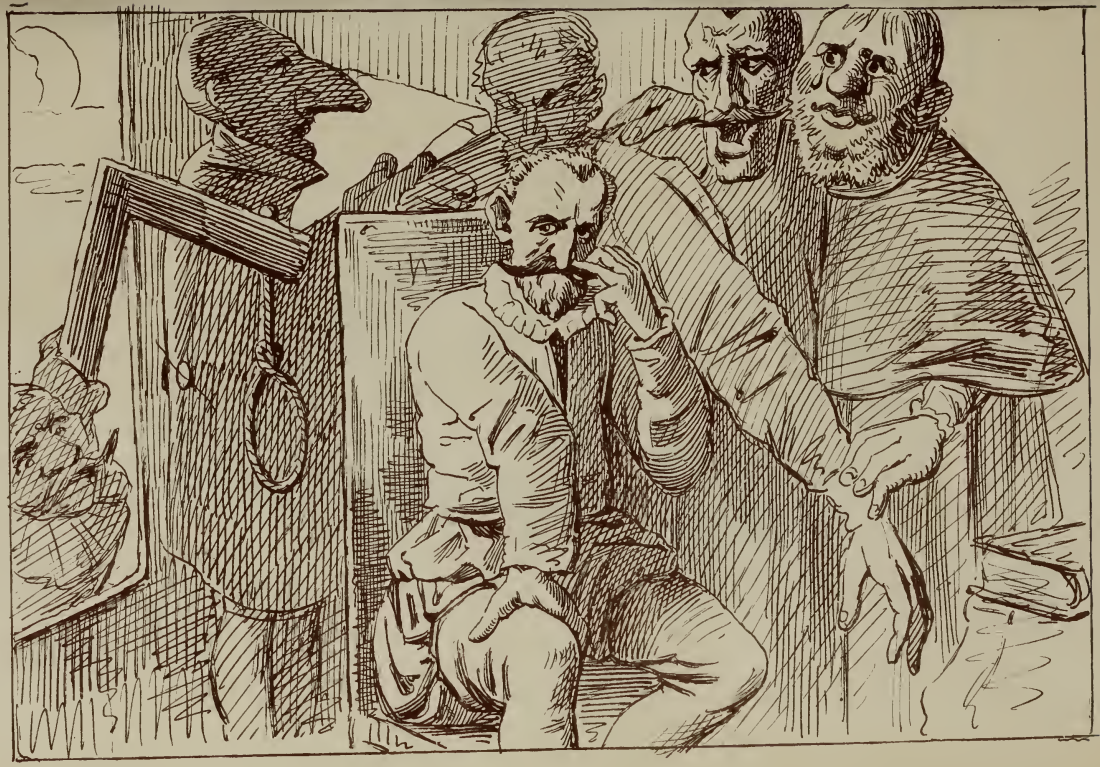


N°. 53 - Heureux âge
(d'après Couture).

N°. 54
(d'après Willems).

N°. 55 (d'après Jules Breton).

N° 56 (d'après Corot).



N°. 57 (d'après Gallait).

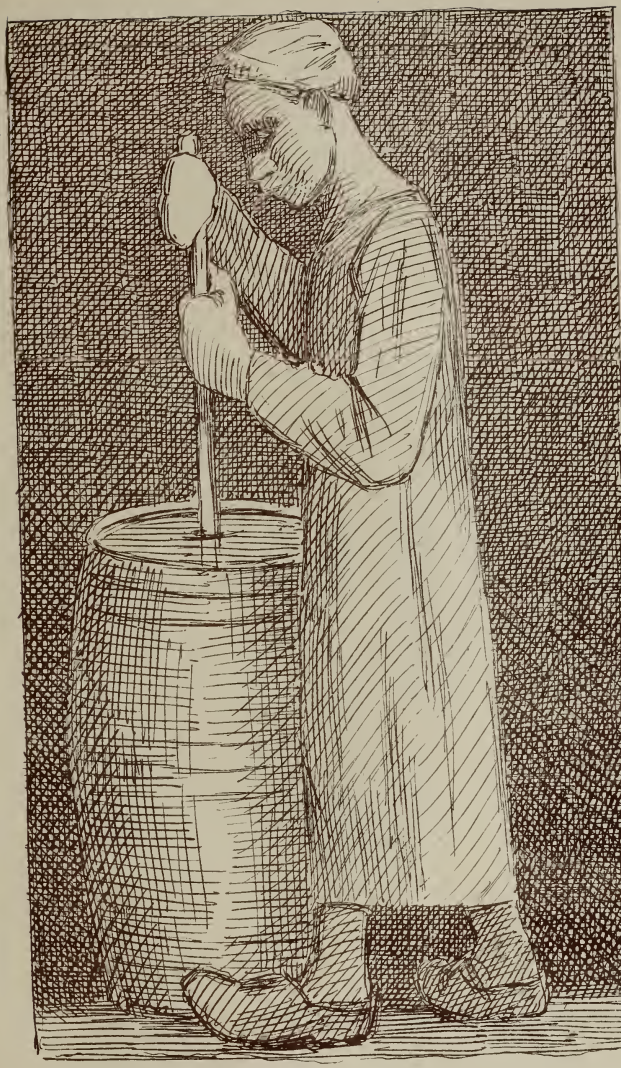
N° 58
(d'après Alma Tadéma).

N.° 59
(d'après Hamon).

N° 60
(d'après ?).

N°. 61

(d'après Decamps).



N°. 62

(d'après Millet).

N.° 63 (d'après Clays).

N°. 64
(d'après Bellangé père).

N°. 65 (d'après Dupré).

N° 66 (d'après Klébett).

N°. 67
(d'après Werwée).

N.° 68 - (d'après Diaz).

N° 69. - (d'après Leys).

N° 70
(d'après Gleyre).

N° 71 - (d'après Ribot) -

N° 72 - (d'après Schreyer).

N° 73
(d'après G. Doré).

N°. 74
(d'après Jules Breton).

N°. 75

La reine Isabelle

(d'après A. Stevens).

N°. 76

Cuisine indienne.

N° 77. (d'après Gudin).

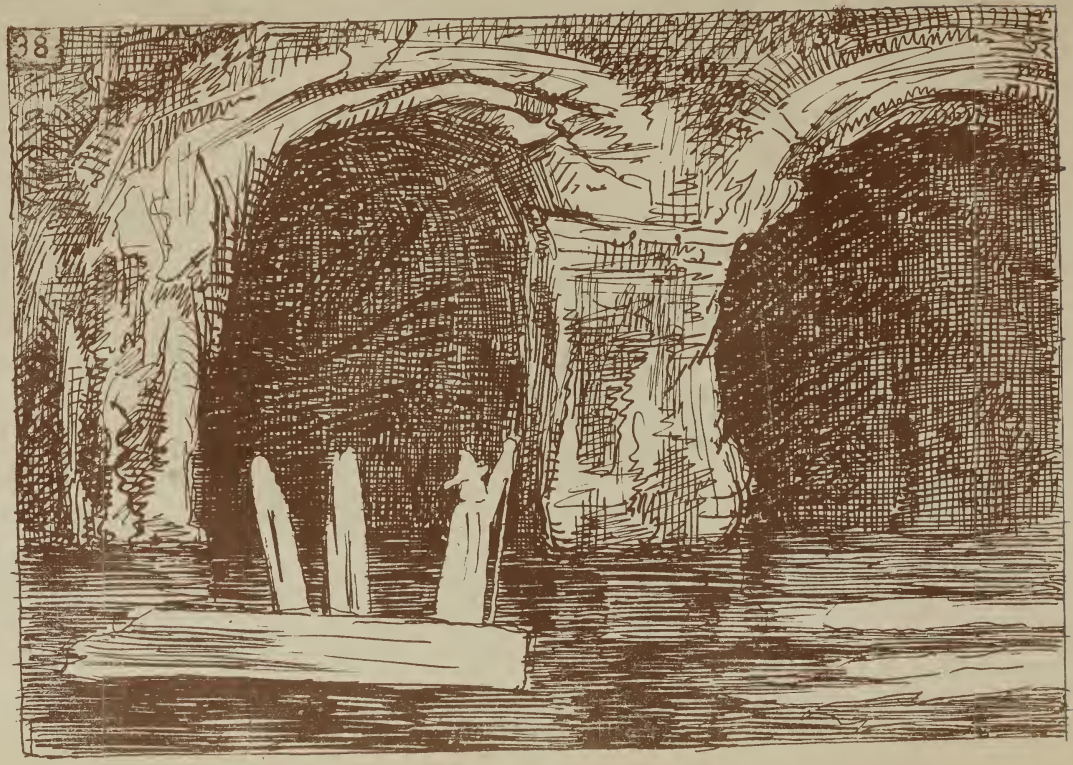
N.° 78
(d'après Hamon).

N° 79. - (d'après Robert Fleury).

N°. 80

(d'après A. Regnault).

N°. 83. (d'après Ziem).



N.° 84 – (d'après Courbet).

N°. 85
(d'après Millet).

N° 86
(d'après Troyon).

Toile blanche.

N°. 87.

N°. 88

(d'après Robie).

N°. 89

(d'après A. Stevens).

N°. 90

(d'après A. Stevens).

N° 91
(d'après Corot).

N° 92
(d'après Stevens).

N°. 117

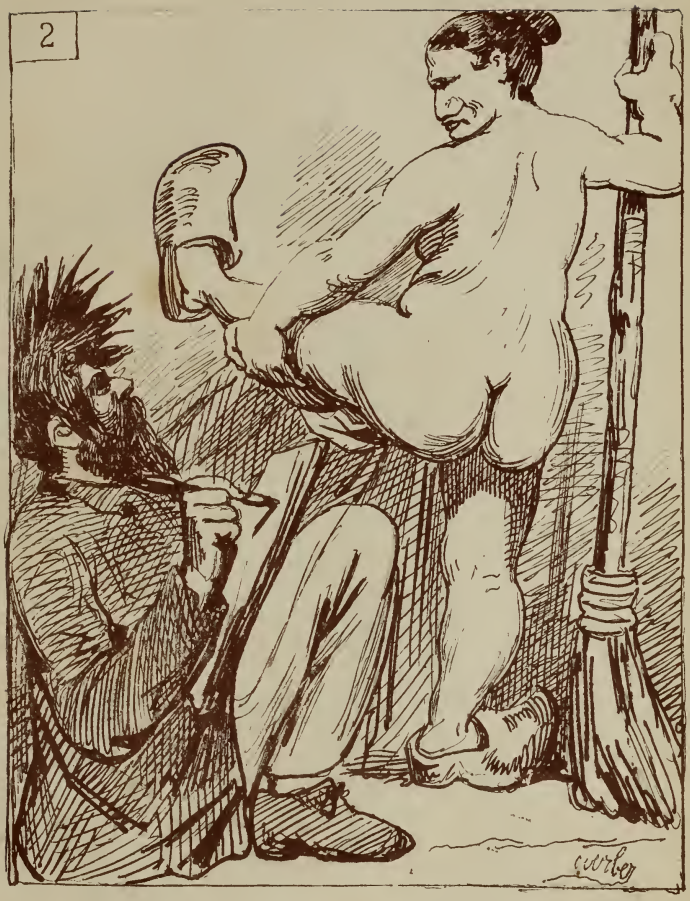
La douleur

(d'après Carpeaux).

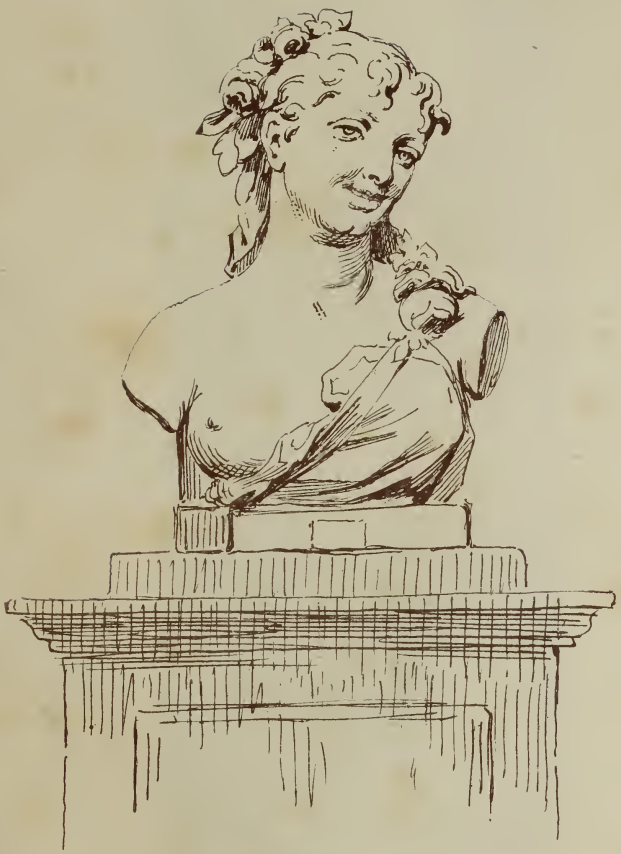
n. 118

N° 119 - (d'après Courbet).

N°. 120 - (d'après Van Schendel).



N°. 121
(d'après Courbet).



20

86-B3743

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01409 7311